

Étang des Caps  
Îles de la Madeleine  
Le 15 mai 2004

Mémoire présenté aux audiences du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) tenues aux îles de la Madeleine au printemps 2004, dans le cadre des travaux de la Commission sur les enjeux liés aux levés sismiques dans l'estuaire et le golfe du St-Laurent.

## Pour choisir le chemin : Nommer la destination

### L'auteur

Mon nom est Maurice Papineau. Je suis citoyen d'adoption des Îles de la Madeleine. J'y séjourne depuis une vingtaine d'années, j'y possède une propriété depuis cinq ans et j'y vis depuis un peu plus d'un an. J'assume les fonctions de directeur du Centre d'études collégiale des Îles, composante du Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Les réflexions qui suivent ne sont pas le propos officiel du directeur de la seule institution d'enseignement supérieur sise aux Îles, elles sont le propos du citoyen habité notamment, des préoccupations et des responsabilités d'un directeur d'institution qui œuvre essentiellement au développement de ses concitoyens et de sa communauté. Qu'il me soit cependant permis de citer l'une des valeurs partagées formellement par le personnel et la direction du Centre d'études collégiales des Îles et inscrites à notre Plan de développement stratégique.

#### *«Le développement durable d'un milieu unique*

*Nous avons conscience d'habiter un milieu unique de par sa géographie insulaire, son histoire et son patrimoine naturel et culturel. Notre appartenance et notre attachement à ce milieu nous engagent vis-à-vis les défis particuliers qui sont les siens. En ce sens, en tant qu'institution de formation, nous entendons contribuer à la préservation et au développement de cet héritage en nous fondant sur les principes du développement durable.»*

### Le propos

Dans les lignes qui suivent, nous n'aborderons pas spécifiquement les enjeux écologiques du projet d'exploration et d'exploitation gazière et pétrolière au sens strict de son acception coutumière. Nous n'avons pas les compétences scientifiques reliées aux sciences dites «naturelles» que cela exige et ces dimensions seront assurément abordées abondamment par des experts reconnus. Notre intention est de suggérer l'inclusion d'une perspective éthique à la démarche réflexive et analytique qui essentiellement nous occupe ici.

Le mandat du BAPE, le processus délibératif mis en œuvre dans le cadre des présentes audiences et la rigueur reconnue des travaux réalisés, résultent et témoignent des choix de société effectués en vue d'assurer un cadre éthique à la démarche d'élaboration de recommandations aux décideurs politiques en matière de problématiques environnementales. Notre point de vue consiste à suggérer aux participants et aux participantes à ce débat de réinvestir une telle dimension, un tel paradigme pour ainsi dire, dans leur propre démarche de réflexion et d'analyse. Nous invitons chacun à étudier l'ensemble des points de vue avec ouverture et dans une recherche de lieux de convergence. Puis, idéalement, nous souhaiterions la tenue d'un exercice délibératif d'identification des finalités souhaitables. Un effort de recentration et de mise en perspective est indispensable sous l'angle de la responsabilité qui nous incombe croyons nous, dans la difficile et complexe réalisation d'un choix, lorsque les enjeux, les opportunités et les risques sont incertains et que les conséquences de tels choix engagent autrui et demain.

## **La question, la décision, le choix de société**

Essentiellement, l'exercice auquel nous nous livrons est celui d'une société qui, par la voix de certains de ses citoyens engagés, s'affaire à faire un choix qui, reposant sur une maîtrise relative d'un vaste mais incomplet patrimoine de connaissances, sur la conjugaison de convictions et d'intérêts différents, convergents et divergents, sur la base d'évaluations et d'anticipations scientifiques, sociologiques, économiques et écologiques, engagera l'avenir immédiat, l'avenir prévisible et l'avenir incertain de l'ensemble de notre communauté immédiate et ultimement celui de la communauté et des écosystèmes planétaires.

### **L'incertitude**

*«Rendre compte de nos convictions en assumant nos responsabilités est une première manière de rechercher une juste position à l'égard de l'incertitude.»<sup>1</sup>*

Ce qui caractérise l'exercice auquel nous nous livrons est la complexité qu'engendrent la multiplicité des dimensions à considérer, l'hétérogénéité des points de vues qui colorent chacune de celles-ci, mais surtout l'incertitude qui persiste quant à la pertinence du projet une fois atteinte la limite de nos connaissances quant à l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et sur les modes de vie.

Si le processus de mise en commun et de confrontation des points de vue permet de clarifier un certain nombre de questions et éventuellement de combler certains des écarts de position entre les délibérants, il ne permet pas, sans autre forme d'éclairage, de réduire substantiellement la zone d'incertitude. Comment dès lors pouvons-nous élaborer un choix judicieux et surtout responsable dans de telles circonstances ?

Deux outils efficaces et fiables sont à notre disposition. Ils ont émergé notamment, des efforts déployés par des professionnels de la santé confrontés à des choix ultimes dans un contexte d'incertitude.

### **La méthode et la finalité de la décision**

Essentiellement, la méthode consiste d'abord à rechercher et à prendre en compte sans préjugé, le point de vue de tous les acteurs concernés (ou leur représentant). Ensuite, il s'agit pour chacun et idéalement collectivement d'identifier et de départager les zones de consensus des zones de divergence et d'incertitude.

Le traitement des zones de divergence et d'incertitude est ultimement, l'étape qui interpelle le plus indéfectiblement la responsabilité citoyenne de tous et chacun des acteurs et qui, ultimement aussi, justifie la totalité de l'exercice délibératif auquel nous participons actuellement.

Or, comment traiter ces zones de divergence et d'incertitude ? En enrichissant la perspective de sa finalité. Au regard des choix à effectuer, nous suggérons donc de nous placer tout à la fois au dessus et au cœur de la divergence et de l'incertitude. Se demander individuellement et collectivement :

### **Dans cette option (décision), quel être humain construisons-nous ?**

Dans l'évaluation des différentes alternatives, qu'elle est la nature et surtout, l'importance relative de chacun des besoins auxquels nous cherchons réponse quant à notre vision de la spécificité et de la finalité humaine ?

---

<sup>1</sup> Malherbe, Jean-françois : *L'incertitude en éthique*, Édition fides Montréal, 1996, p.35.

Considérant l'état des connaissances actuelles quant aux effets de l'exploration, de l'exploitation gazière et pétrolière et de la combustion de ces produits sur l'environnement, quel niveau de risque est-il raisonnable de prendre ?

Quelle nécessité justifie ce risque ?

Y a-t-il des alternatives moins risquées pour nous, pour nos descendants, pour d'autres espèces et pour l'environnement en général pour satisfaire cette nécessité ?

Si oui, en fonction de quels critères justifiables au plan de notre responsabilité humaine les retenons nous pas ?

Quel être humain définit-on dans le choix et dans la priorisation des dimensions que nous considérons ?

---

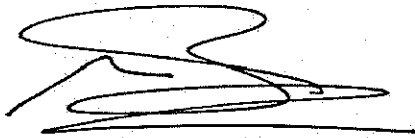
En considérant l'état de notre environnement et celui de nos connaissances actuelles, comment les générations futures définiront-elles l'homme d'aujourd'hui ? Que reconnaîtront-elles en elles-mêmes, de l'héritage et des enseignements que nous leur léguons ?

Quel être humain construisons nous ?

### **Conclusion**

L'évolution récente de la connaissance, l'expérience humaine, particulièrement celle du dernier siècle, nous ont appris les concepts de complexité et d'interdépendance de même que les limites de nos repères traditionnels et même scientifiques. Ils nous enseignent aussi et surtout que les réponses aux enjeux qui interpellent notre développement et la pérennité de notre environnement global ne sont inscrites dans aucun manuel de survie. La double capacité de l'humain de puiser dans son expérience et de se projeter dans sa propre finalité constitue notre seul et plus fiable guide lorsque la divergence et l'incertitude nous assaillent.

Ce faisant il ne s'agit plus de s'employer à choisir entre le développement et le non développement mais de choisir la finalité, la perspective et le cadre de ce développement. Ce faisant aussi, nous laisserons aux générations suivantes un guide utile et l'occasion de mettre à jour ce projet.



Maurice Papineau

## **FICHE D'IDENTIFICATION**

Mémoire : Pour choisir le chemin : Nommer la destination

Auteur : Maurice Papineau

Qualité : Citoyen